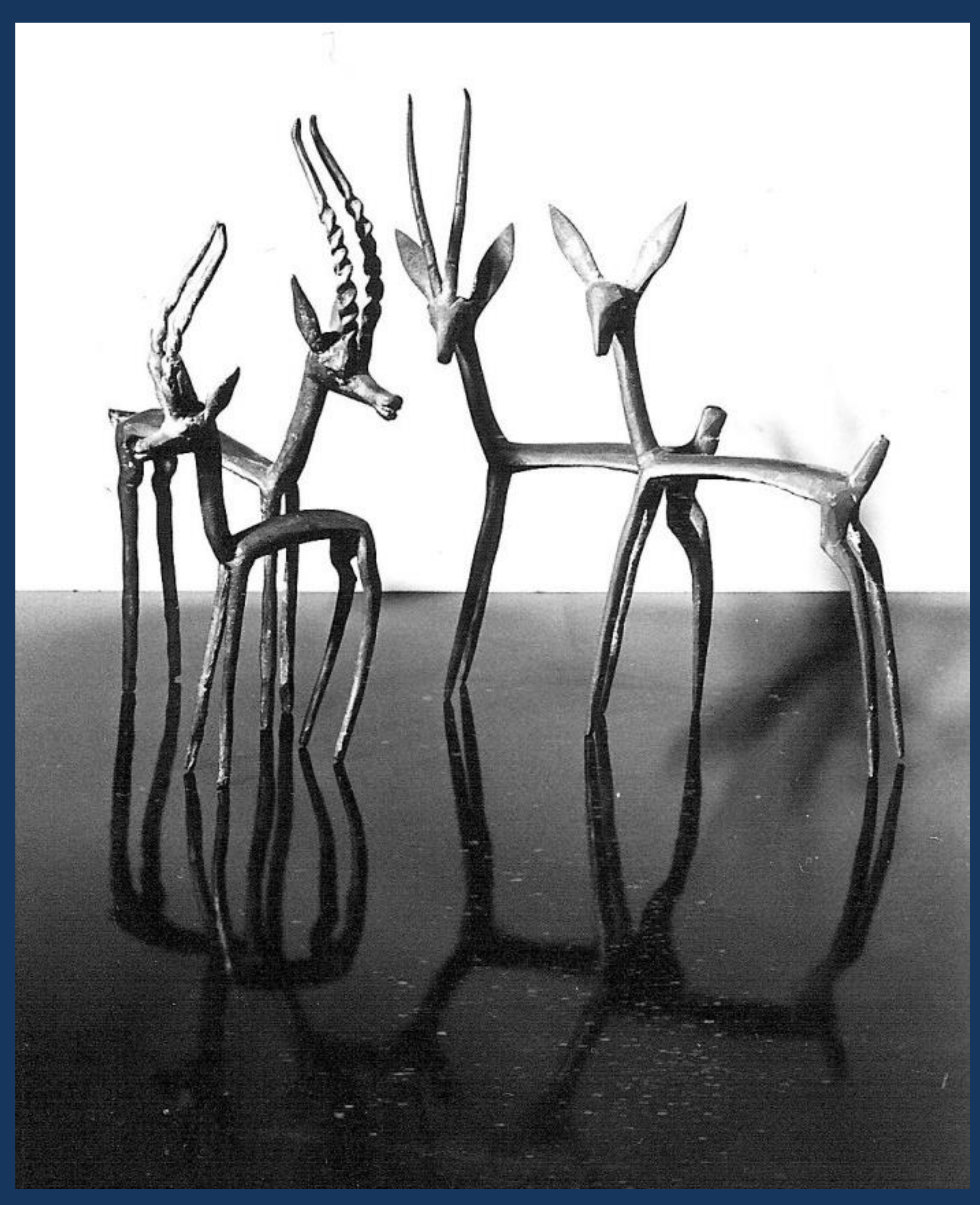


Voyage en Congolie

Le Haut Congo

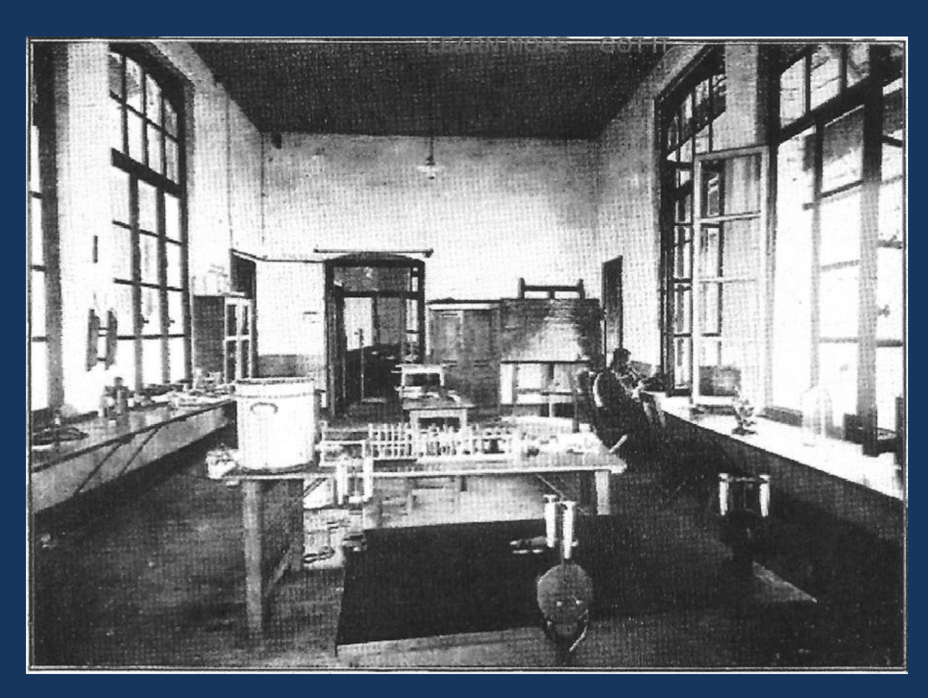
1ère partie

Il reste 120 kilomètres à parcourir, dans une zone plus pastorale, avant de rejoindre Dolo, Kinshasa et Léopoldville, gare terminus de la ligne. Mais avant cela on s'arrêtera un moment sur le plateau de <u>KIMUENZA</u> (11) où se trouve une colonie scolaire de l'état, gérée par les Jésuites, similaire à celles de Boma et de Nouvelle Anvers dirigées par les Scheutistes. Les sœurs de Sainte Marie y ont également créé une école pour les filles.

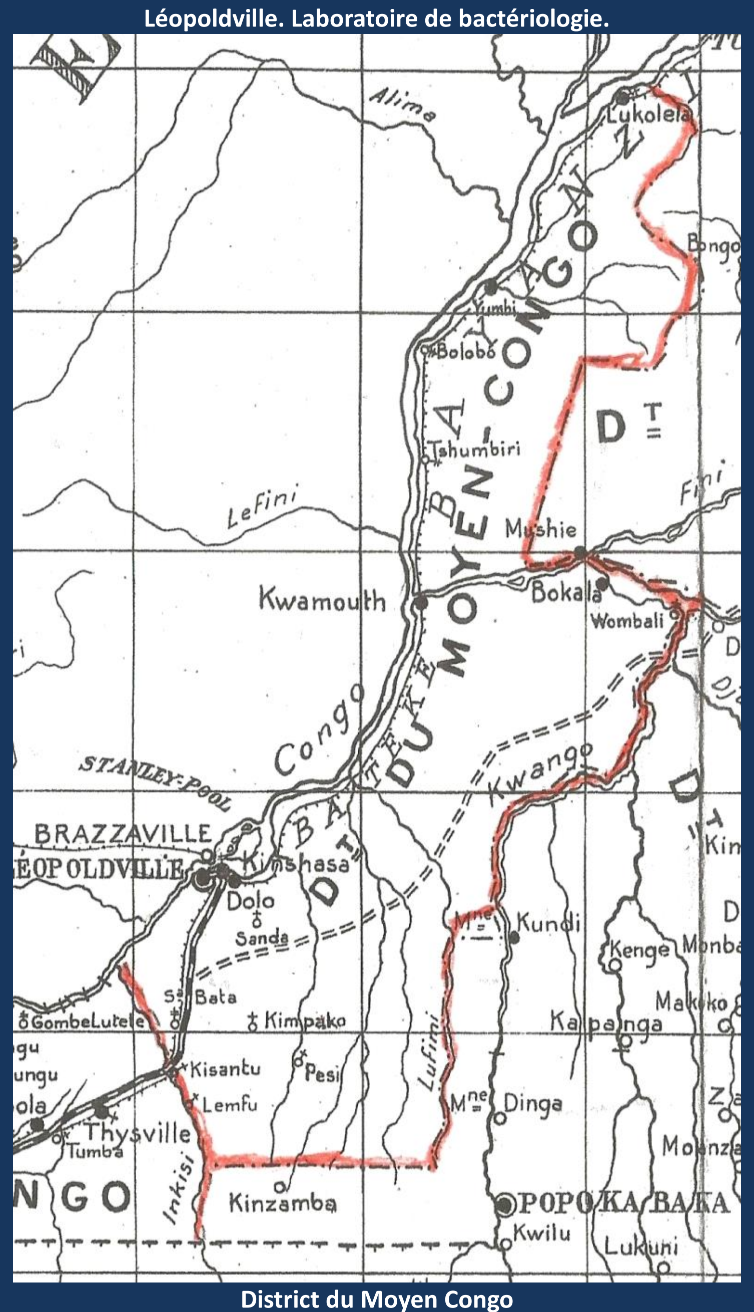


Kimuenza. École des Sœurs de Sainte Marie.

<u>LÉOPOLDVILLE</u>. (98) Chef-lieu du district du Moyen-Congo qui s'est appelé jadis district du Stanley-Pool (214) est un important port fluvial au terminal du fleuve navigable. On y trouve un tribunal territorial et un conseil de guerre, un bureau d'état-civil, un bureau fiscal, un office notarial, une station médicale, un hôpital et une pharmacie, la station terminale du chemin de fer en provenance de Matadi, un poste de télégraphe et de téléphone, le siège de l'évêché catholique, les missions protestantes et catholiques, des ateliers de construction et des industries ainsi qu'un bureau postal (sous-perception) créé en 1889 qui deviendra plus tard un office d'échange. Le bureau postal s'occupe de la correspondance et des colis et, accessoirement, des mandats postaux.



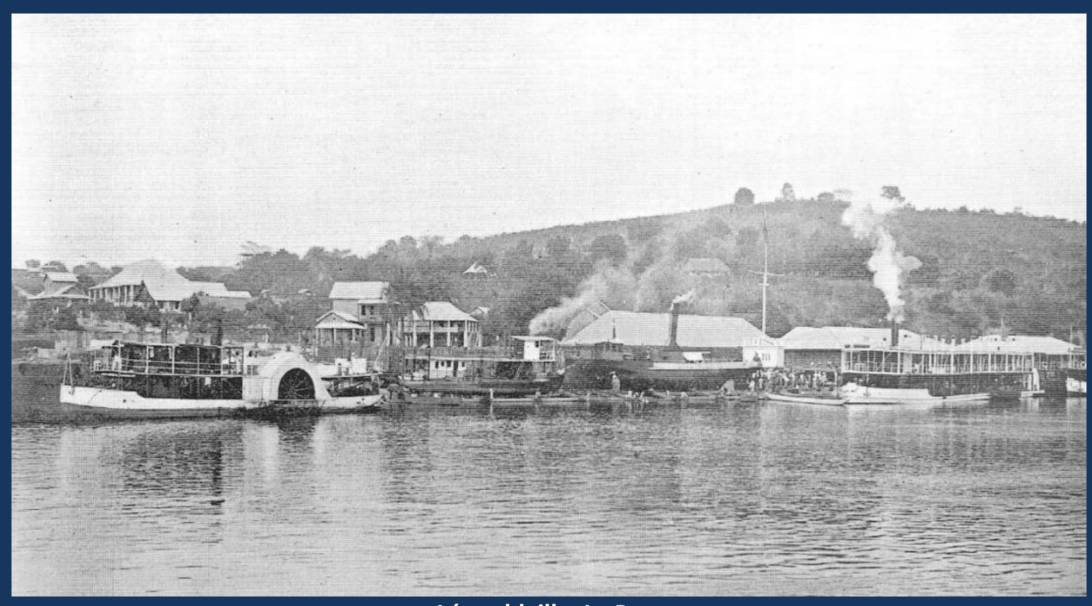
Léopoldville. Laboratoire de bactériologie.



District du Moyen Congo



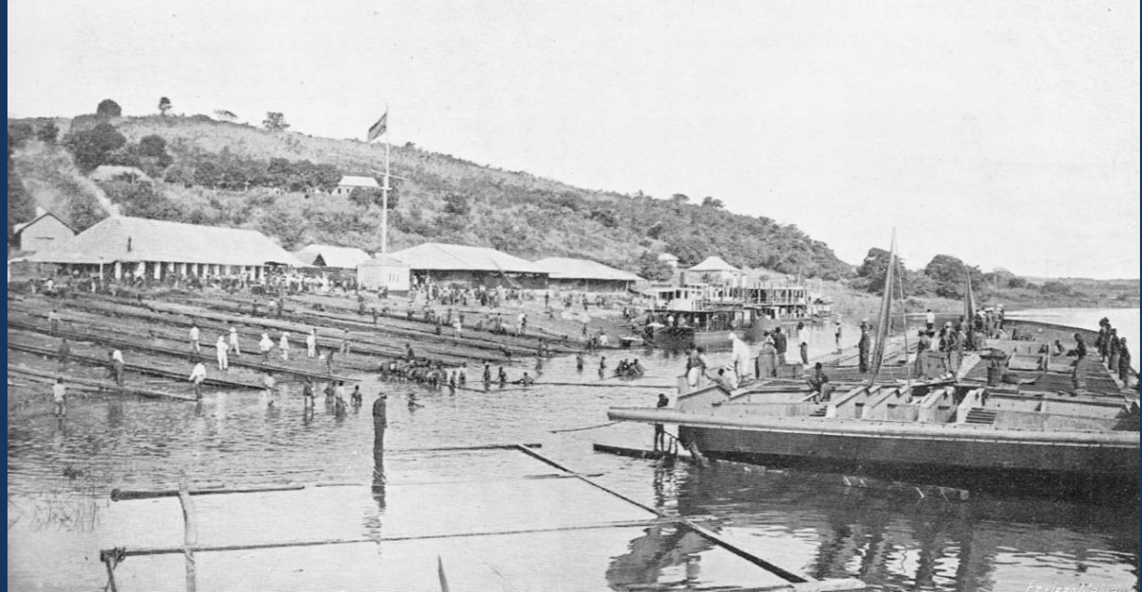
Léopoldville. Hôpital de la Croix rouge.



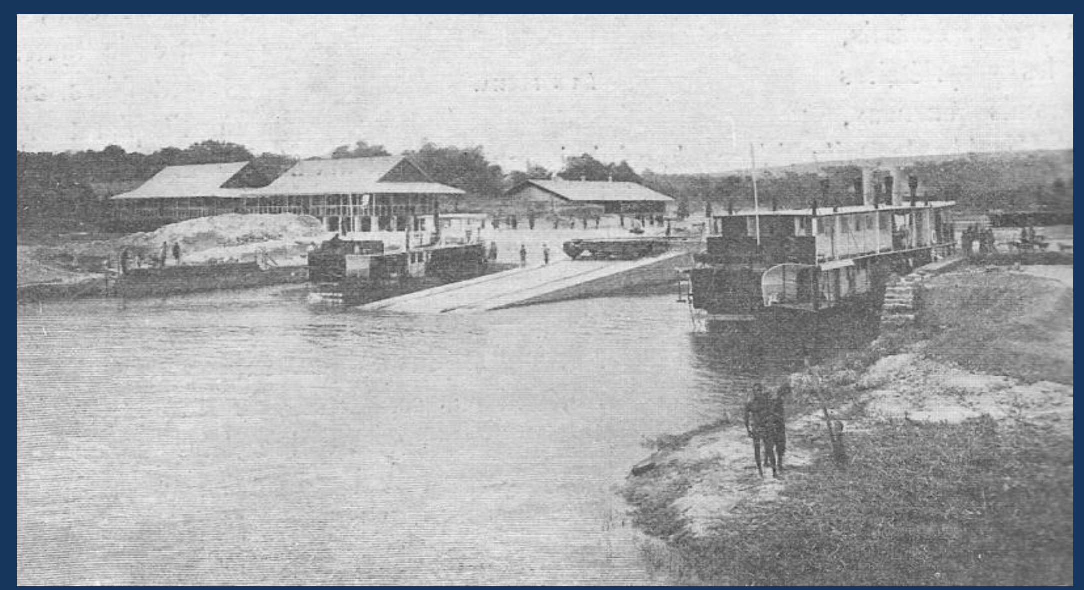
Léopoldville. Le Port



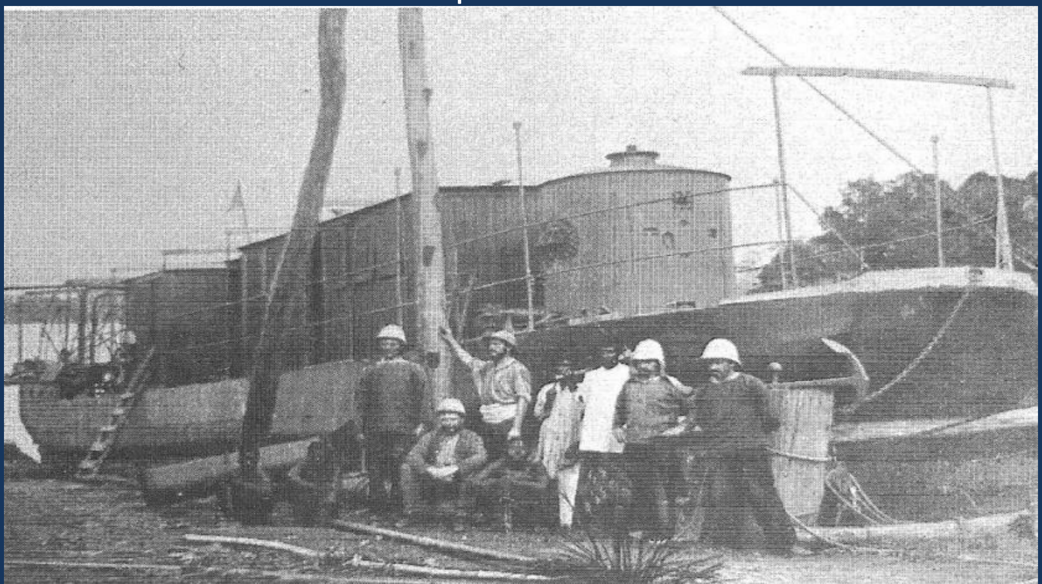
Léopoldville. Rue du roi souverain.



Léopoldville. Construction et réparation des bateaux.



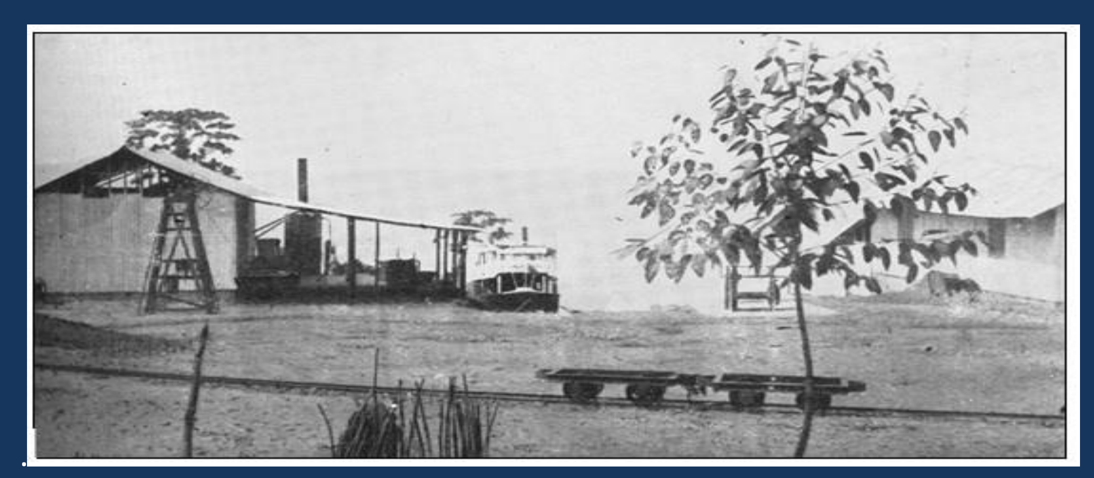
Léopoldville. Citas.



Léopoldville. Construction de bateaux



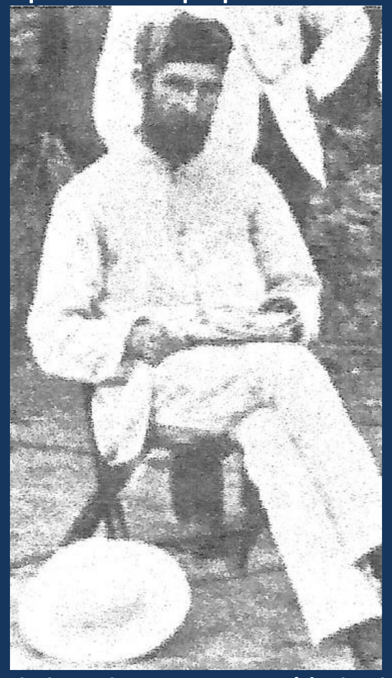
Léopoldville. Construction de bateaux



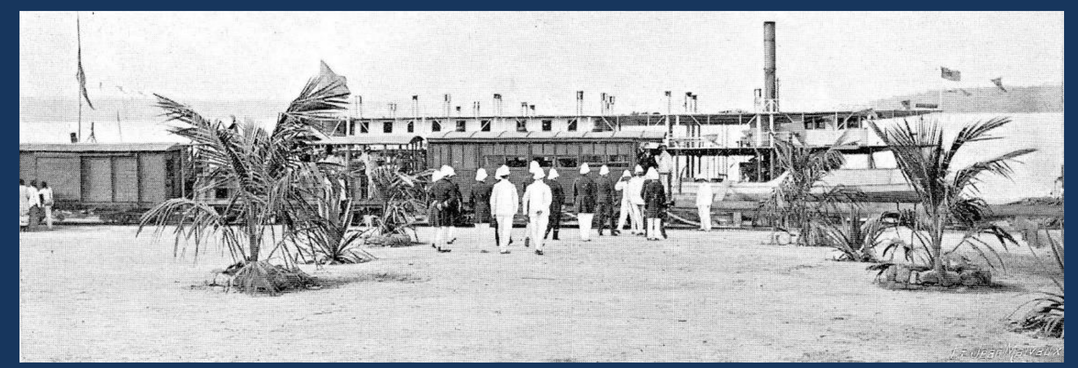
Léopoldville. Citas.



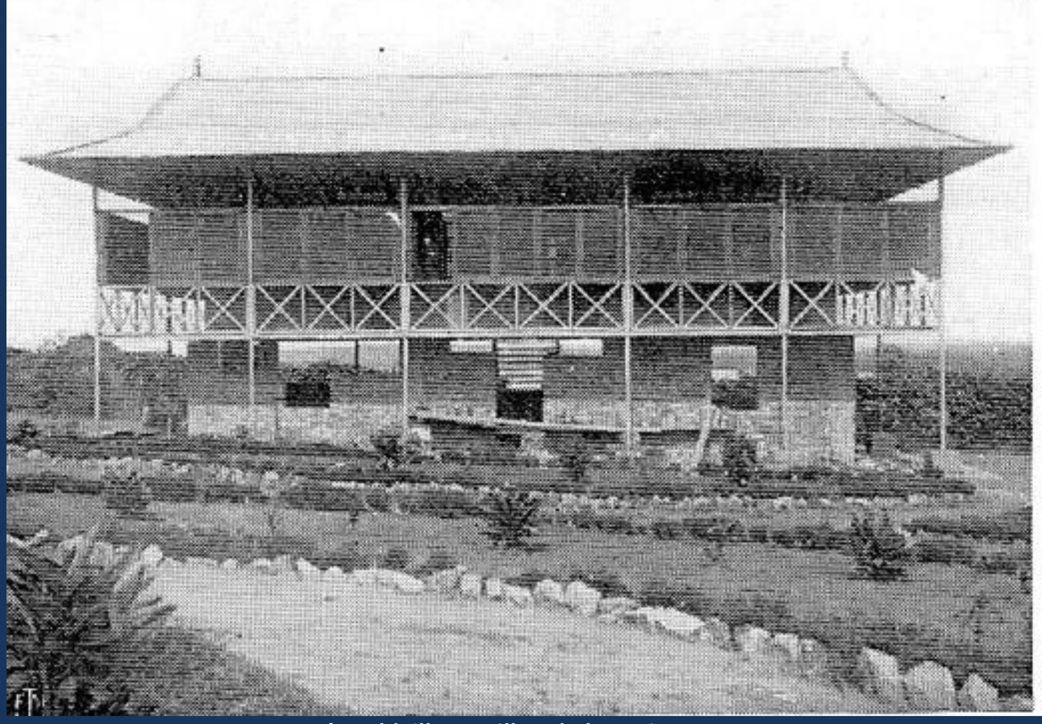
Léopoldville. Temple protestant Sims.



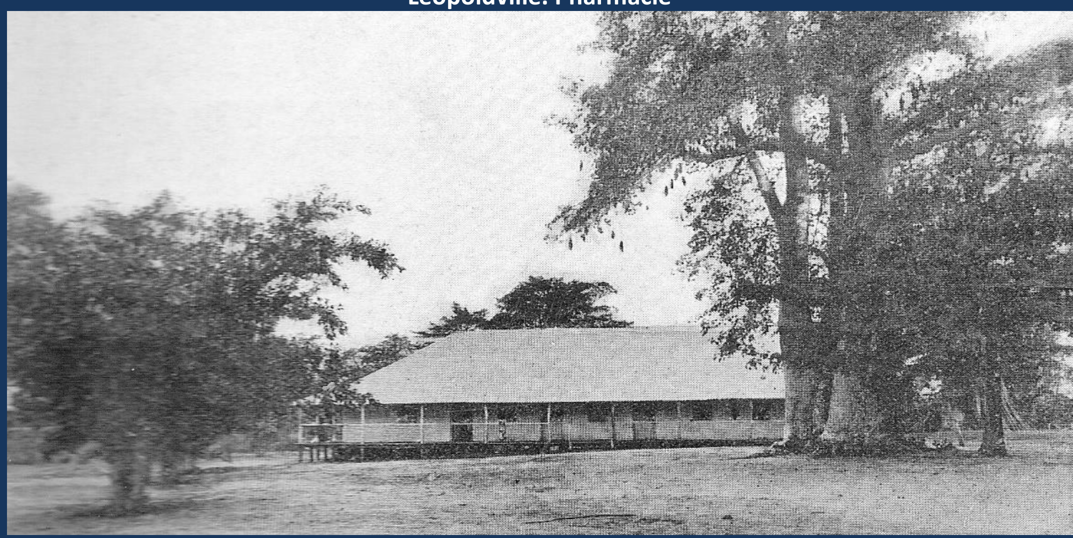
Le missionnaire protestant médecin Sims.


Le port de Léopoldville. Gare terminale de la ligne Matadi-Léopoldville.


Léopoldville. Usine de torréfaction du café.


Léopoldville. Pavillon de la Croix rouge.

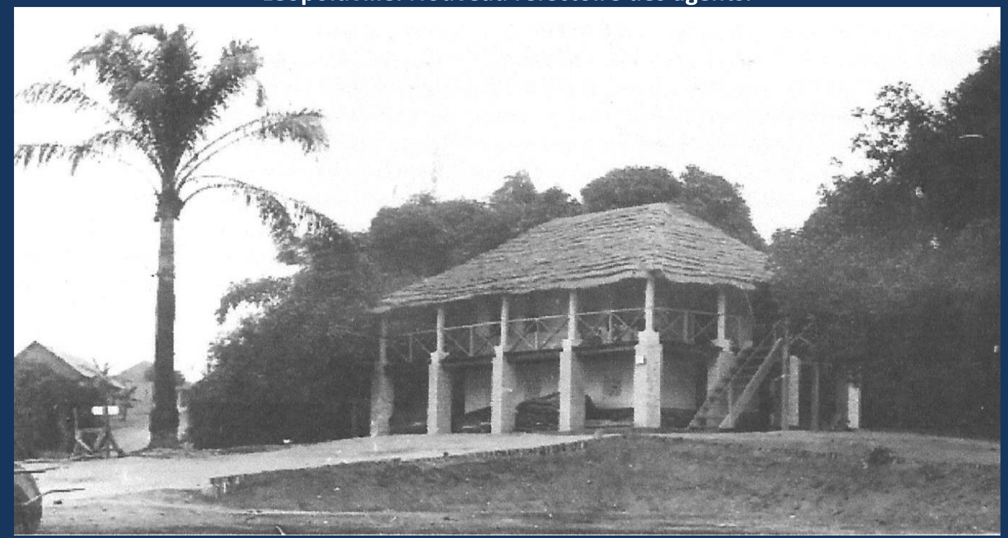

Léopoldville. Pharmacie


Léopoldville. La mission américaine


Léopoldville. Bureau télégraphique (en blanc).



Léopoldville. Nouveau réfectoire des agents.



Léopoldville. Habitation du commandant du port.

KINSHASA (29) est une localité adjacente à Léopoldville et est également un lieu de résidence et de commerce. On peut y trouver un poste fiscal, un bureau du télégraphe et du téléphone, une mission protestante, des factoreries et l'établissement principal de la SAB. Située en bordure de fleuve, elle possède également un débarcadère.

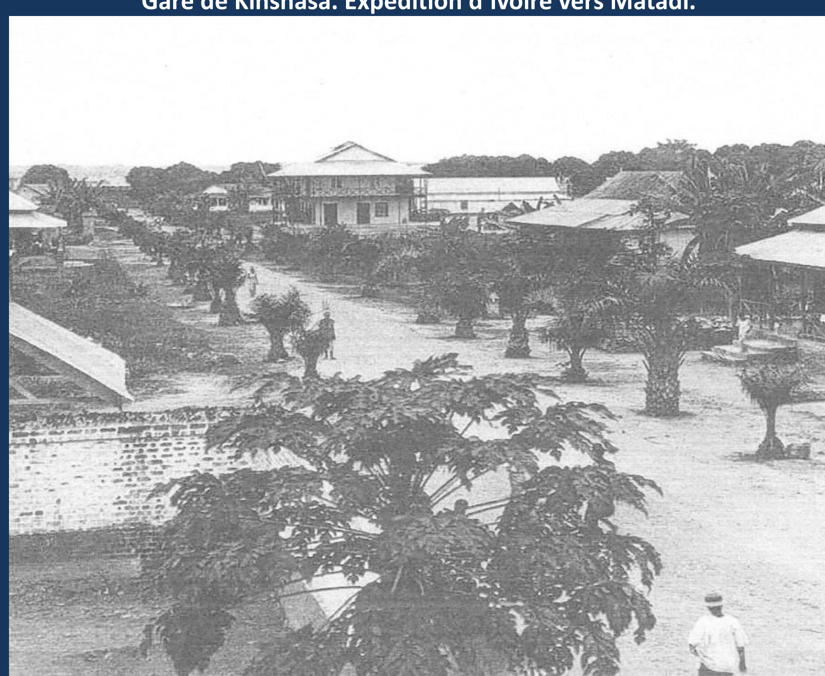


Kinshasa. L'hôtel ABC.

Un hôtel pour les passagers en transit, dans l'attente d'un bateau qui les conduira plus au Nord.



Gare de Kinshasa. Expédition d'ivoire vers Matadi.



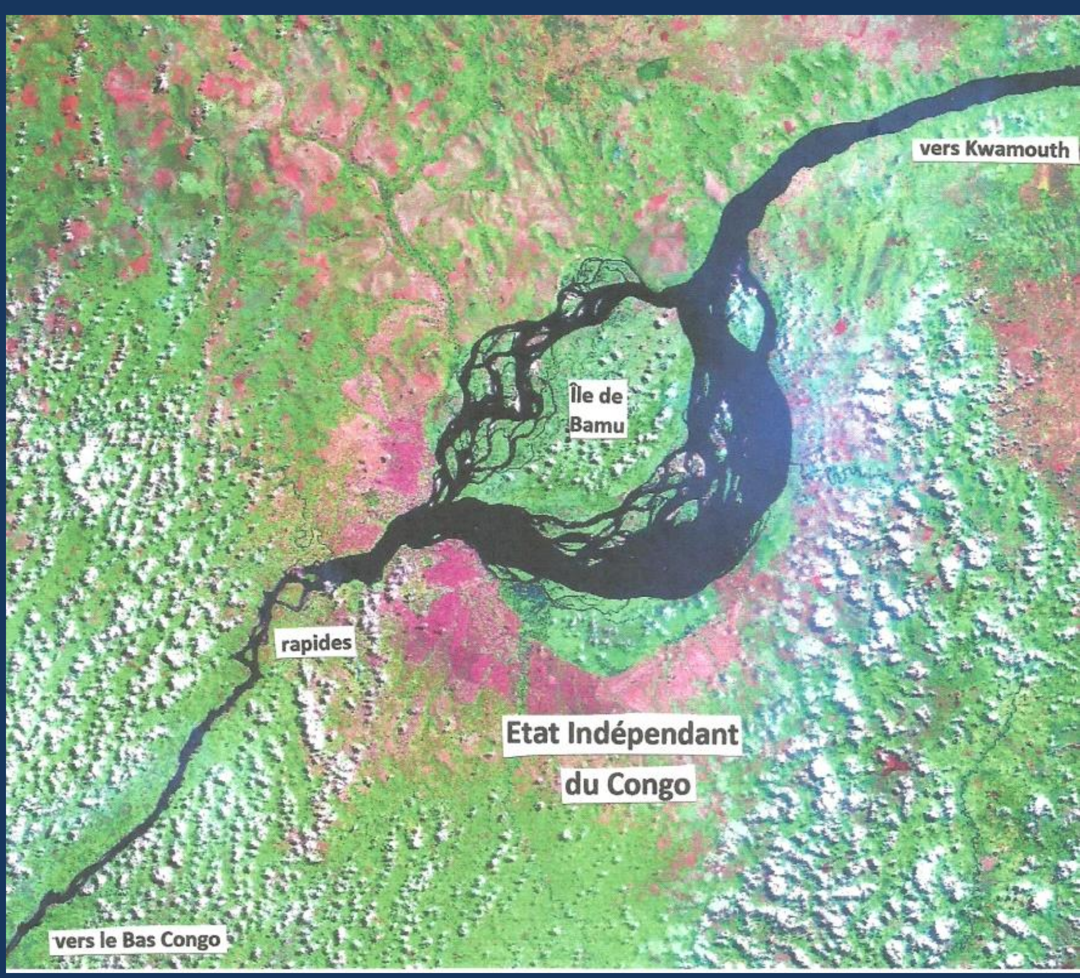
Kinshasa. Rue de Léopoldville.



Débarquement de nourriture à Kinshasa.


Kinshasa. La poste.

Le bureau de poste de Kinshasa a été créé en 1908 comme le dernier des 36 bureaux de poste de l'EIC, avant la reprise de l'état par la Belgique. C'est à Kinshasa qu'on va prendre le bateau avec lequel on quittera le Stanley-Pool en contournant l'île de Bamu, pour remonter le fleuve et rejoindre le Congo forestier aux environs du confluent du Kwa.



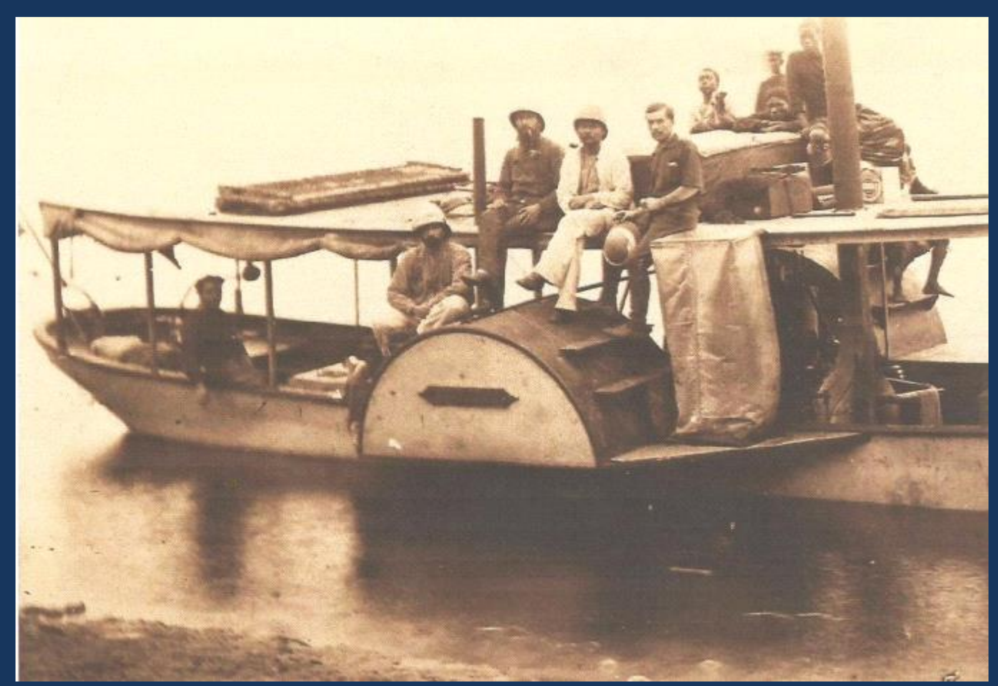
Le Stanley Pool

La taille et le confort des bateaux ont bien évolué depuis 1885 et on est loin des baleinières à

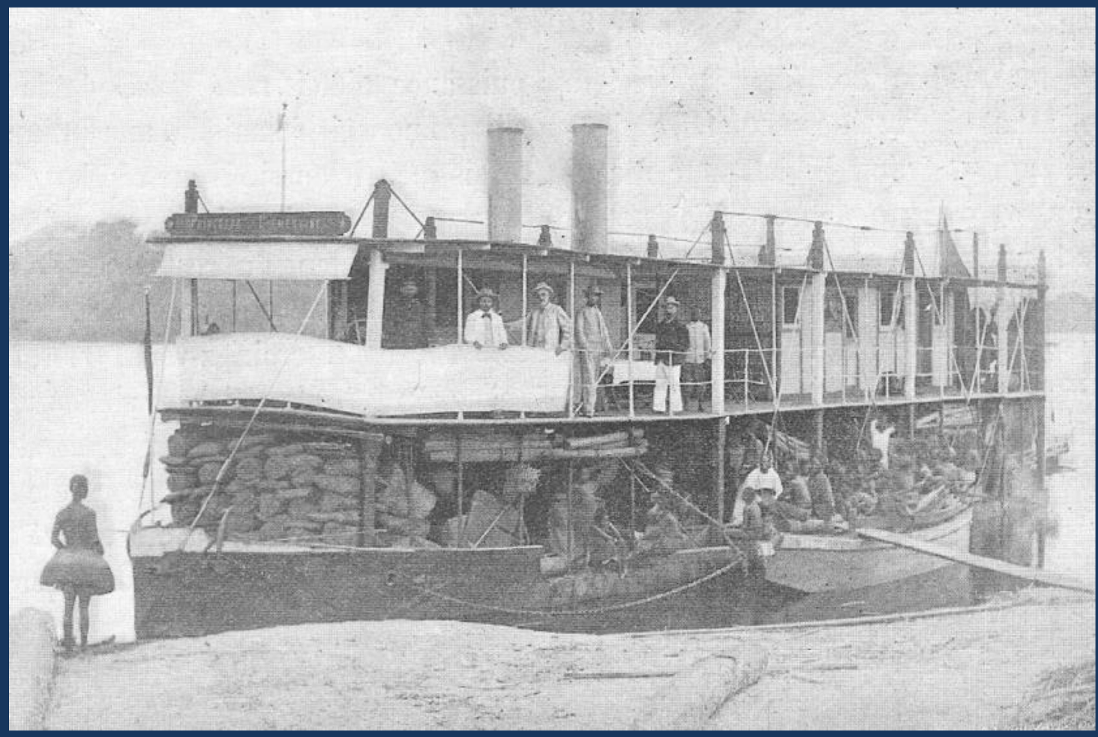
chaudière du début. On va prendre un bateau à deux ponts qui bénéficie déjà d'un certain confort. Précisons que tous ces bateaux ont été construits à Léopoldville.

Comme tous les bateaux utilisent le bois comme source d'énergie, des réserves en suffisance ont été prévues à des endroits bien choisis et sont alimentées par des équipes de bucherons. Mais par précaution il y a sur chaque bateau du personnel pour charger le bois aux escales et pour débarquer éventuellement en brousse pour y couper le nécessaire.

En 1908, il y a 80 bateaux de toutes tailles qui naviguent sur le fleuve et ses affluents sous pavillons congolais, français, hollandais, britannique et américain.



(Pour mémoire) Type de baleinière à chaudière.

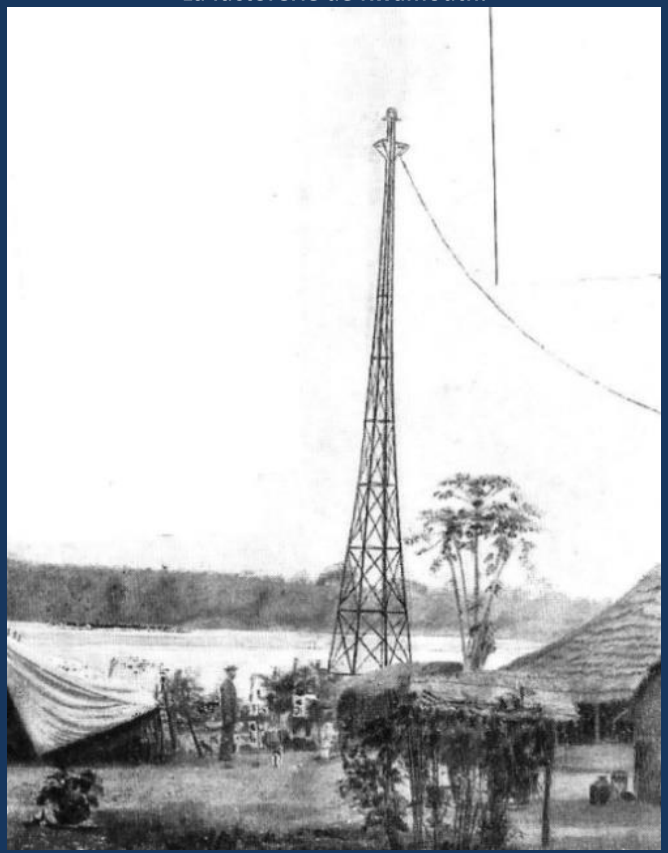


Le Hainaut, modèle de bateau moyen à deux ponts.

La ligne télégraphique qui suivait le chemin de fer depuis Matadi va contourner le Stanley-Pool et suivre, jusqu'à Coquilhatville, le tracé du fleuve en passant par chacun des postes situé sur celui-ci.
Le premier de ces postes KWAMOUTH (4)_est situé sur la rive gauche au confluent du Kwa (résultant de la jonction du Kasai et du Fimi) et du fleuve. On peut y voir une factorerie et un bureau fiscal. On y rencontre également la grande forêt primaire.



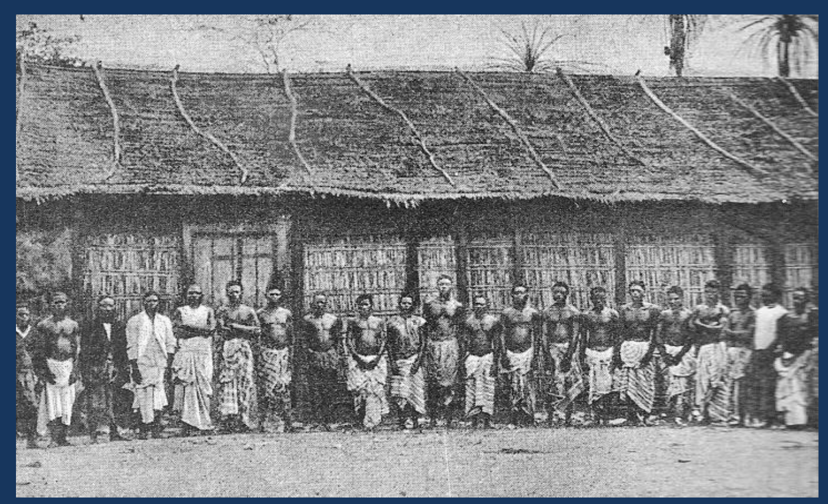
La factorerie de Kwamouth.



Ligne télégraphique. Passage du Kwa.

En poursuivant le voyage on aperçoit le confluent d'une première rivière sur la rive droite du

fleuve, la Lefini en provenance du Congo français, à mi-chemin entre Kwamouth et le poste de la mission protestante de TSHUMBIRI (8) où passe également la ligne télégraphique. Plus loin, on est à 330 Km de Léopoldville quand on croise la station plus importante de BOLOBO (11).



Personnel congolais de la station de Bolobo.

Dans cette station existent un camp d'instruction de la Force publique et un bureau d'état civil reliés à la ligne télégraphique, ainsi qu'une mission protestante.



Bolobo. Mission américaine.



Bolobo.Mission américaine.

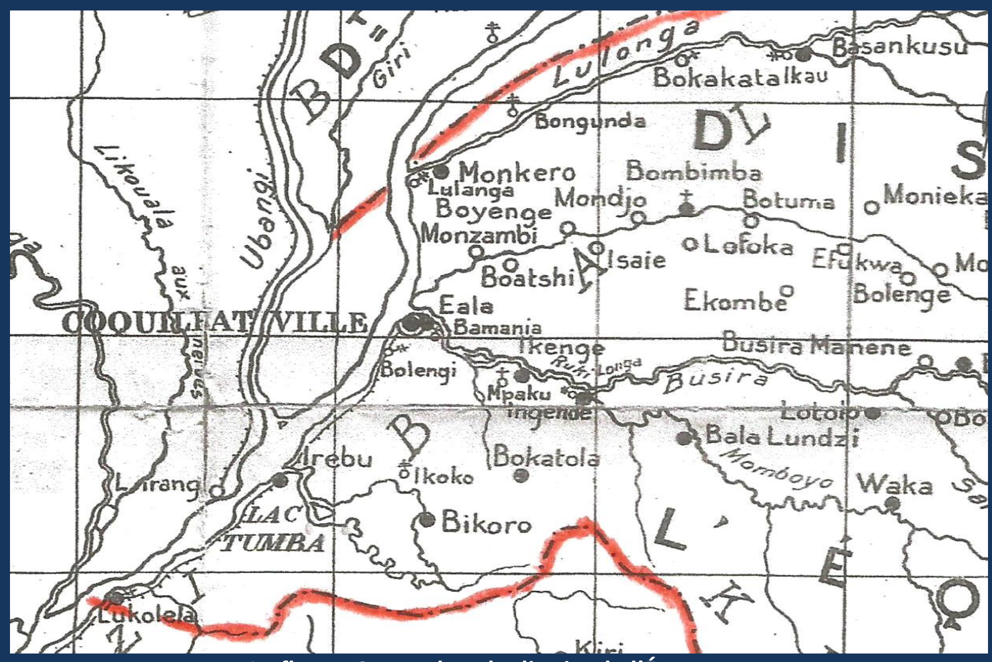
En continuant le voyage, on croise le petit poste de YUMBI (5), sur la rive gauche du fleuve au

confluent d’une rivière de même nom et quelques kilomètres plus loin sur la même rive, le confluent d’une petite rivière, la Molela.
On approche lentement des limites du district du Moyen Congo mais on va encore croiser les confluents de trois rivières importantes sur la rive droite du fleuve en provenance du Congo français : l’Alima, la Lokouala et la Sanga qui est, cette dernière, navigable sur une longue distance et conduit à la cité d’Ouesso, et qui a son bassin versant dans l’hémisphère Nord. Au confluent de cette rivière, côté français, se trouve Bunga, un poste commercial de la SAB.



Vue de la rivière Alima.

Le district de l’Équateur dans lequel on va entrer est immense mais ne compte que 99 expatriés répartis dans 29 postes. Il englobe les bassins versants de deux importants affluents du fleuve Congo, le bassin de la Busira et celui de la Lulonga ainsi que le petit lac Tumba. C’est également dans ce district que le fleuve reçoit les eaux de son plus important affluent de la rive droite, l’Ubangi qui a la particularité d’avoir tout son bassin versant dans l’hémisphère Nord. C’est par le poste de Lukolela qu’on va entrer dans ce district essentiellement forestier.



Le fleuve Congo dans le district de l’Équateur.

LUKOLELA (9) qui est relié au réseau des télégraphes-téléphones, possède un bureau fiscal, une mission protestante, des exploitations forestières et des plantations.



Lukolela. Pilier vivant de soutien du câble des télégraphes.



Lukolela. Dégagement forestier pour la ligne télégraphique.

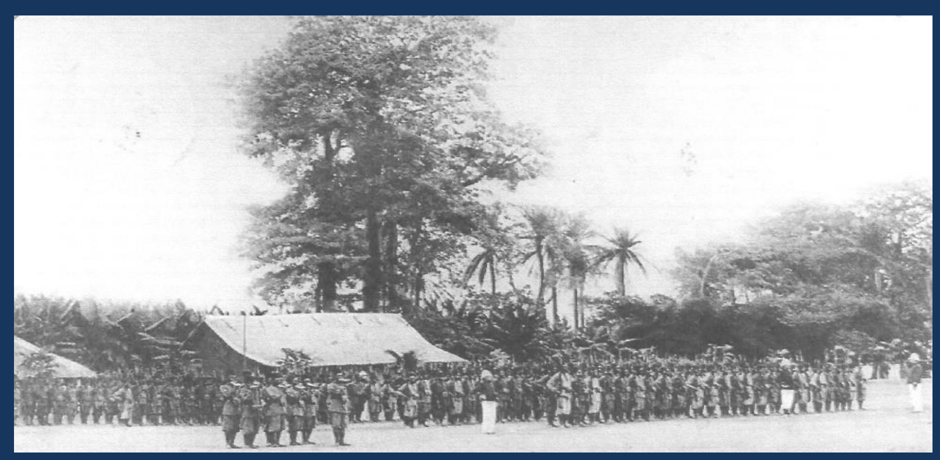

Lukolela. Plantation de cacaoyers.

En zone forestière la ligne télégraphique a exigé des dégagements forestiers importants et a utilisé généralement des supports vivants (les éléphants détruisant les autres). Elle a exigé également un sentier d'inspection. Entre Léopoldville et Coquilhatville la ligne (747 Km) est divisée en 5 sections supervisées chacune par un expatrié avec 50 postes de surveillance (chaque 15 Km) occupés chacun par 3 travailleurs congolais.

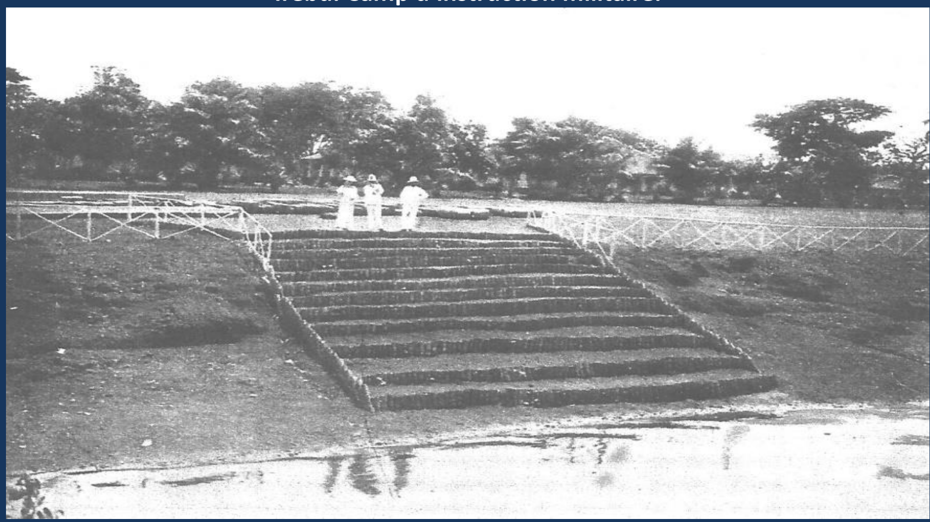

Lukolela. Plantation de tabac.

À une centaine de kilomètres de Coquilhatville, sur la rive gauche du fleuve presque en face du confluent de l'Ubangi, on croise la station d'IREBU (9) où se trouve, au confluent du déversoir du lac Tumba, un des 6 camps d'instruction de la Force publique, un bureau d'état-civil, un poste fiscal et une mission protestante ainsi que de la ligne télégraphique.


Irebu. Appel des travailleurs le matin.



Irebu. Camp d'instruction militaire.



Irebu. Débarcadère du camp.

Le LAC TUMBA est une étendue d'eau peu profonde d'une superficie moyenne de 600 Km²
En continuant le voyage, on ne peut pas passer devant la station de BOLENGI sans évoquer la mémoire de Louise Cecilia Fleming, la première femme noire américaine diplômée du Women Medical College de Philadelphie et qui a exercé l'art médical dans de poste missionnaire protestant durant 4 années avant de retourner malade aux États-Unis, il y a peu de temps, pour y mourir à l'âge de 37 ans de la maladie du sommeil contractée au Congo. On n'insiste pas suffisamment sur les ravages de cette maladie décimant des populations entières de l'EIC entre 1896 et 1906. (80% dans certaines régions).



La doctoresse Louise Cecilia Fleming

Nous n'emprunterons pas cette voie de l'Ubangi qui conduit au district de l'Ubangi dans l'extrême Nord du Congo, le district le moins peuplé d'expatriés (16). Les bateaux du fleuve pourront naviguer jusque Zongo où de nombreux rapides devront être franchis pédestrement pour reprendre un bateau à Mokoange (1) qui permettra de rejoindre Banzyville (7) dans les savanes soudanaises, à près de 1000 km du fleuve, le chef-lieu du district où on trouve un bureau d'état-civil, une station médicale et un bureau des postes. Avant d'atteindre Zongo, on passera par Imese (1) et par Libenge (2) où existe un conseil de guerre. À l'extrémité Ouest du district, le poste de Yakoma (2) ne pourra être rejoint qu'à pied.

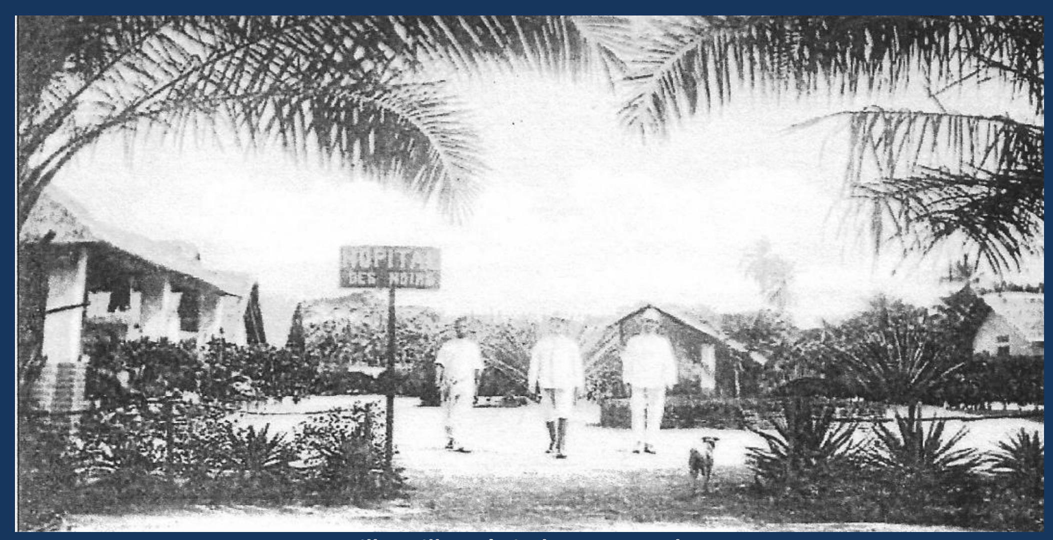
On est déjà très proche de COQUILHATVILLE (12) le chef-lieu du district et le point terminal, actuellement, de la ligne télégraphique. On y trouve également un tribunal territorial et un conseil de guerre ; un bureau d'état civil, un office notarial, un bureau fiscal, une station médicale et un bureau de poste créé en juillet 1896 (sous perception). Durant notre arrêt à Coquilhatville il y eut une réunion des chefs coutumiers.



Coquilhatville. Réunion des chefs coutumiers.



Coquilhatville. Lazaret.



Coquilhatville. Hôpital pour autochtones.



Coquilhatville 1903.



Coquilhatville. Mess (Réfectoire pour les agents).


Coquilhatville. Maison pour fonctionnaire expatrié.

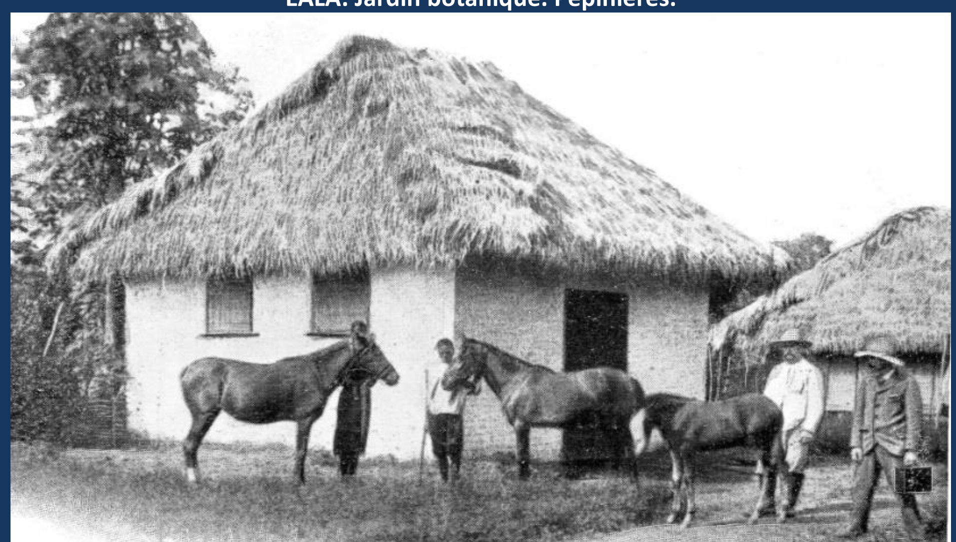

Coquilhatville. Maison pour cadres expatriés.

À 6-7 km de Coquilhatville, sur la rivière Ruki, on va aller visiter le Jardin botanique d'EALA (5) nouvellement créé à l'initiative du professeur Laurent de Gembloux. On y trouve des plantations et des pépinières, un laboratoire d'analyse, une ferme et une école d'agriculture.

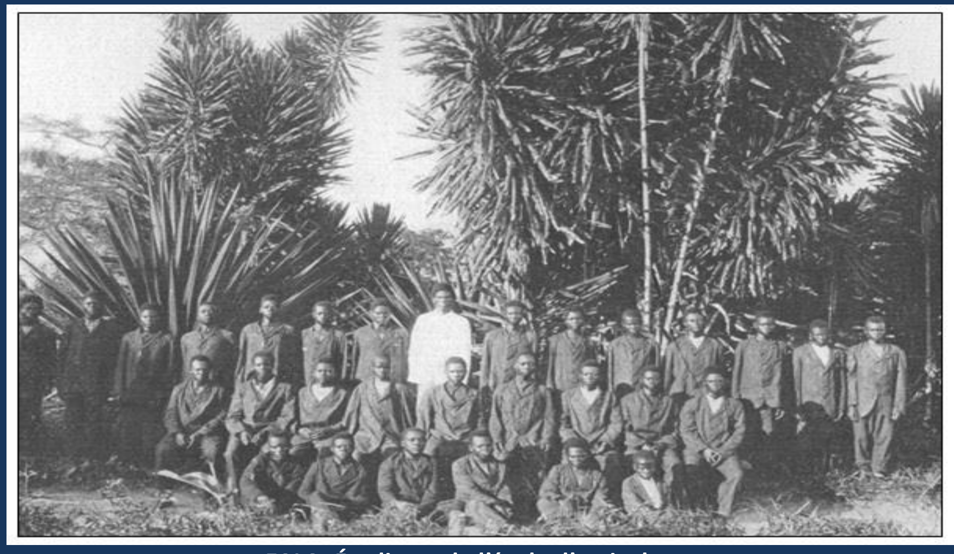

EALA. Jardin botanique. Vue panoramique.



EALA. Jardin botanique. Pépinières.



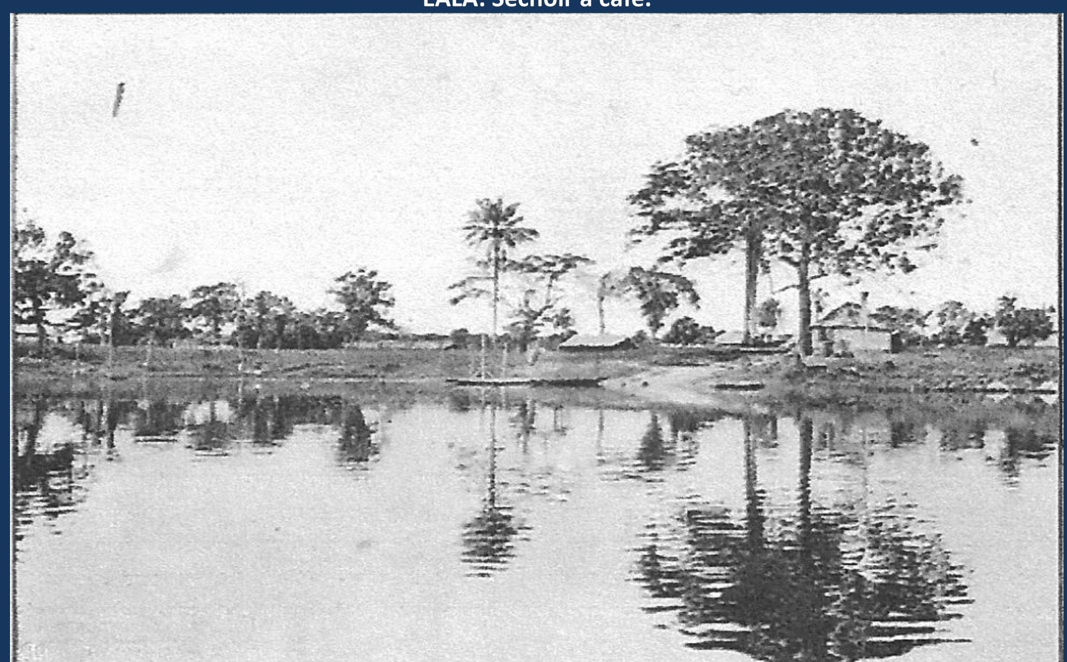
EALA. Haras.



EALA. Étudiants de l'école d'agriculture.



EALA. Séchoir à café.



Eala. La ferme.



Eala. Habitation de la direction, bibliothèque et bureaux.

On profitera de la proximité de Coquilhatville et d'Eala, pour aller visiter les Pères Trappistes et les Trappistines dans leurs installations de BAMANiA (12).


Bamania. Les Sœurs trappistines

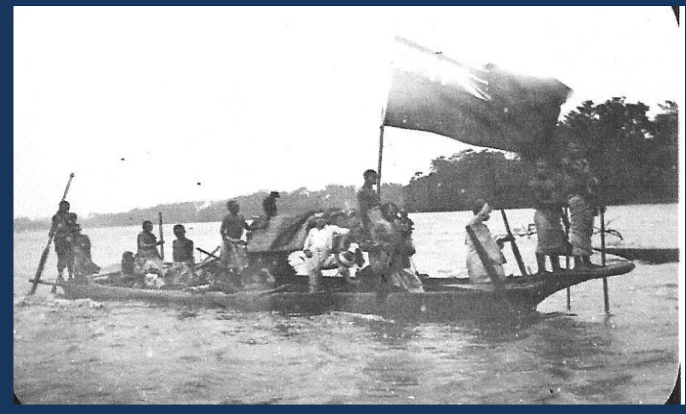

Menuiserie des Pères trappistes.


Bamania. Les Pères trappistes, première installation.

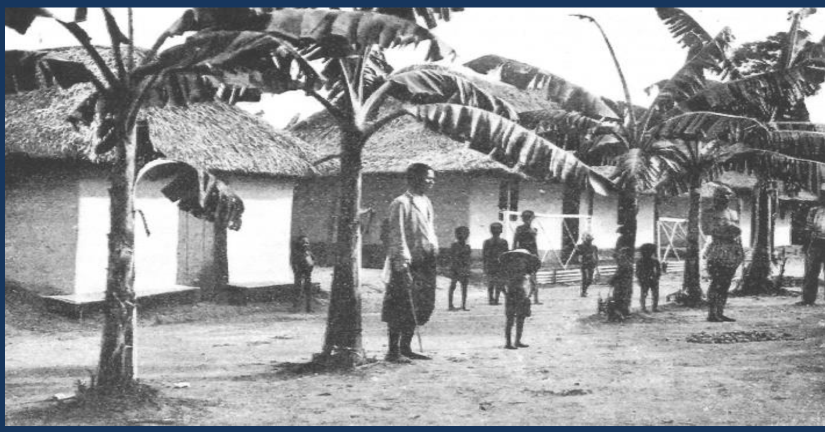


Bamania. Père trappiste aux champs.

Nous quitterons Bamania et Eala pour reprendre notre voyage sur le fleuve Congo dont le lit est beaucoup plus large que dans le trajet précédent et nous croisons la pirogue d'un missionnaire protestant arborant un grand pavillon anglais, sans pavillon congolais, ce qui est considéré comme une infraction.

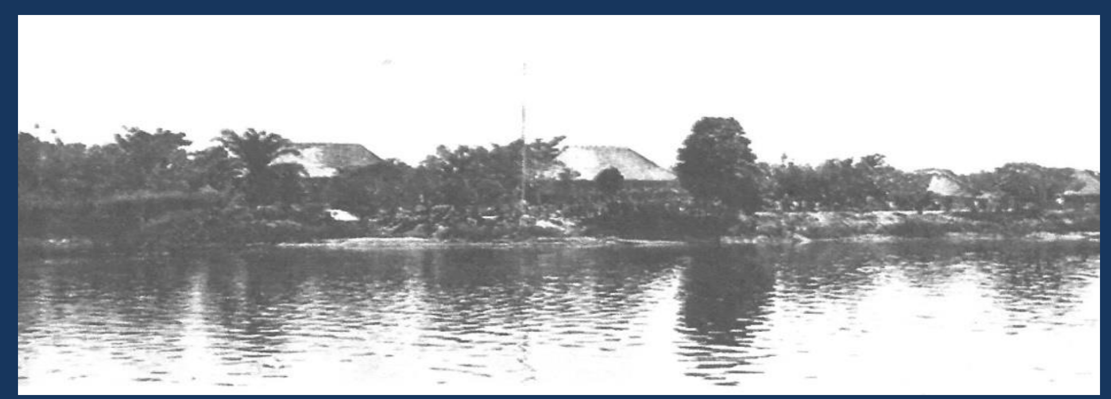


Sur la rive gauche on passe le confluent d'une nouvelle rivière, l'Ikelemba avant de rejoindre une cinquantaine de kilomètres plus loin, la mission protestante de LULANGA, au confluent de la Lulonga, l'imposante rivière exutoire du bassin de la Lopori-Maringa dans lequel se trouve l'importante concession de l'ABIR, société dont on parle beaucoup à propos de la récolte du caoutchouc, ce qui nous incite à remonter la rivière jusqu'à Basankusu, comme l'a fait, il y a quelque temps, la Commission d'enquête envoyée par le roi.

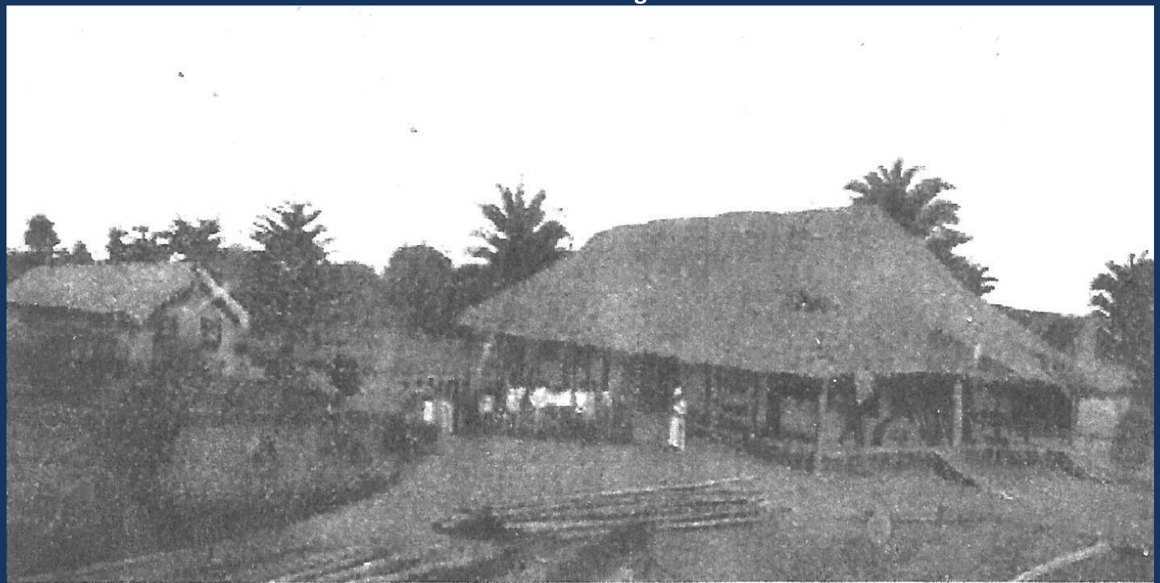


Le village de la mission de Lulanga.

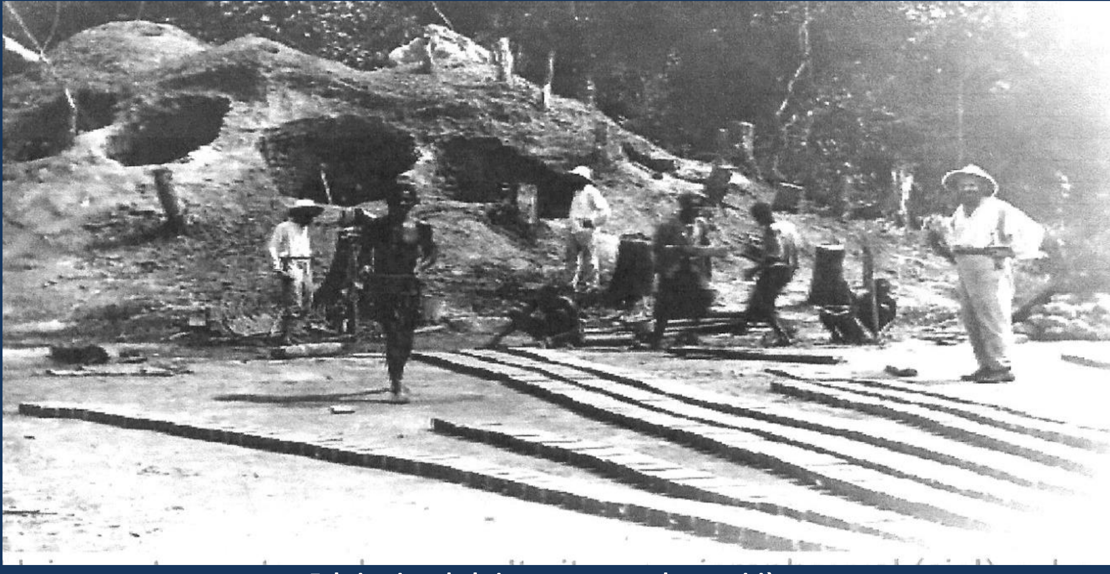
Après avoir dépassé le poste de MONKERO et la mission de BONGINDA, on arrive à la mission catholique de BOKAKATA nouvellement créée par les prêtres de Mill Hill, où règne une activité intense pour remplacer la première implantation en pisé par des bâtiments en briques qu'il faut fabriquer. On rencontre deux missionnaires Mill Hill qui rentrent à Bokakata en pirogue.



Mission de Bonginda

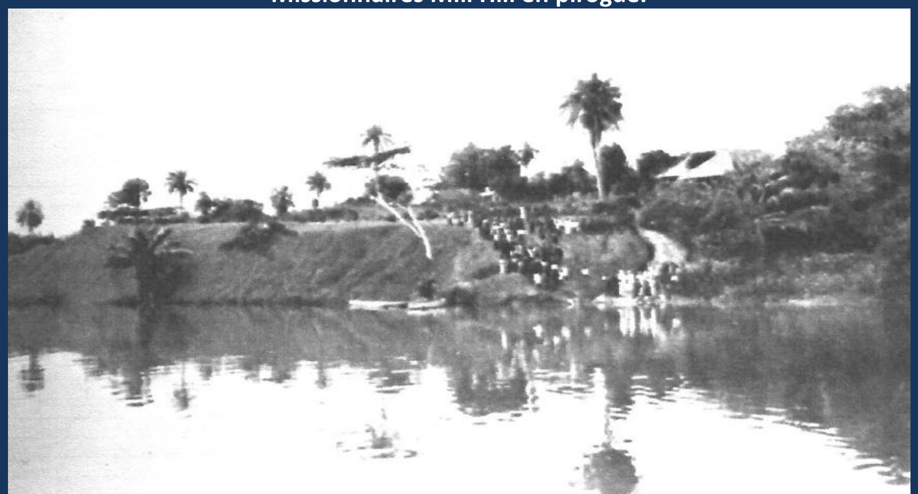


Mission de Bokakata, première implantation.



Fabrication de briques en terre de termitière.

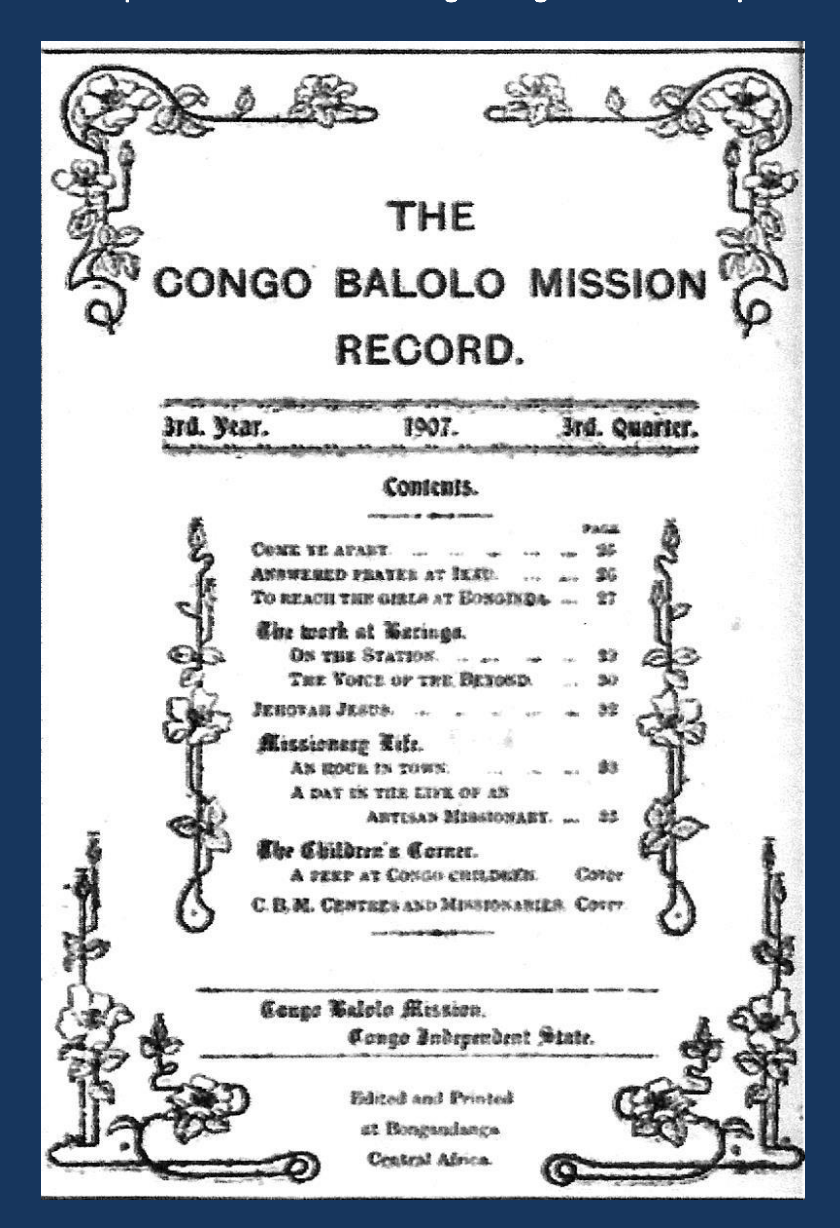

Missionnaires Mill Hill en pirogue.


La mission protestante de Ikau.

Avant d'arriver à Basankusu nous croisons une nouvelle mission protestante à IKAU apparemment durant un baptême dans la rivière. BASANKUSU (4) est le poste le plus important de la Compagnie ABIR et tout le caoutchouc récolté par celle-ci est stocké à cet endroit pour être évacué vers Léopoldville. Il y existe un bureau postal (sous perception) depuis octobre 1905.
Nous assisterons à une pesée des récoltes individuelles devant un représentant de la compagnie.


Pesée des récoltes de caoutchouc à Basankusu par un agent ABIR.

Le poste de Bongandanga était, sur la Lopori, le point le plus avancé de l'occupation des esclavagistes arabisés. Sur l'autre grande rivière du bassin de la Lulonga, la Maringa, les esclavagistes étaient arrivés à Mompono. Un gros tiers de la concession ABIR était sous leur contrôle avant 1895.
C'est à Basankusu que nous avons découvert la publication officielle de la Balolo Mission publiée sur sa propre rotative au poste missionnaire de Bongandanga situé sur la Lopori.



THE
CONGO BALOLO MISSION
RECORD.

3rd. Year. 1907. 3rd. Quarter.

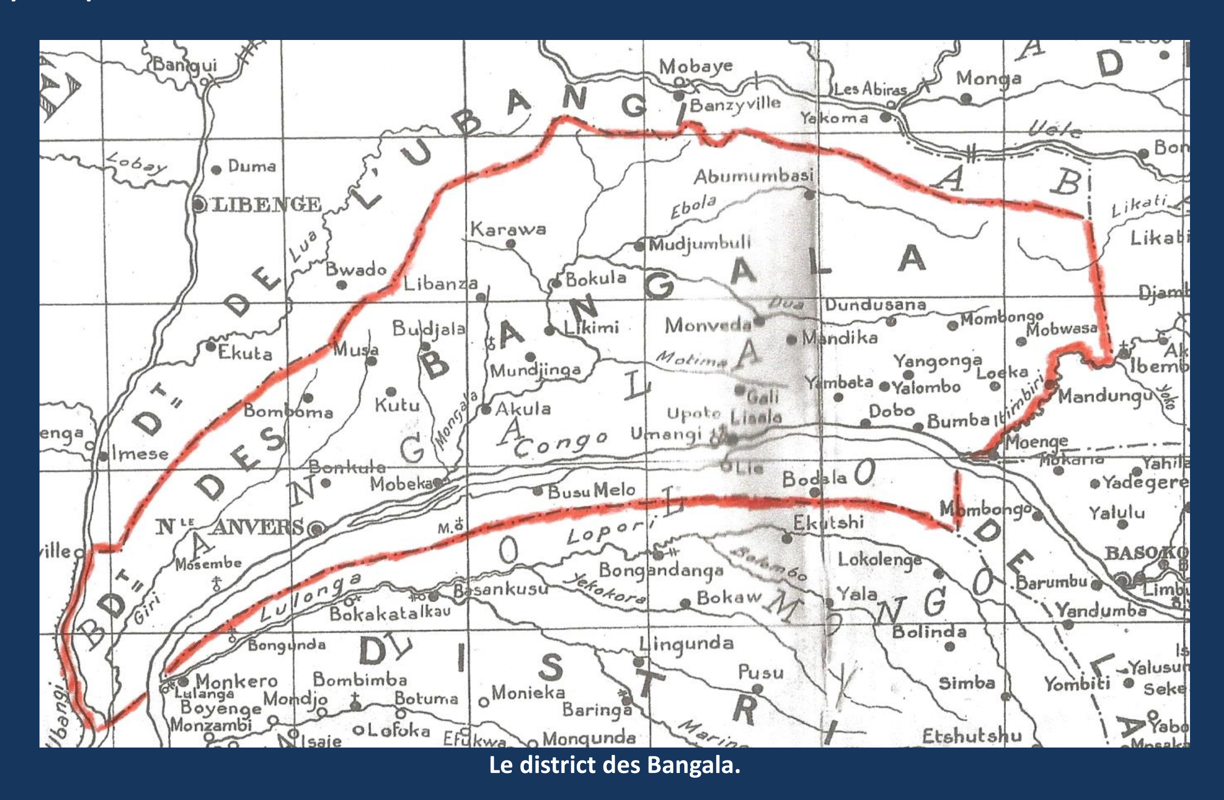
Contents.

Congo Balolo Mission.
Congo Independent State.

Edited and Printed
at Bongandanga
Central Africa.

Les différentes stations protestantes croisées ont été visitées longuement par le consul Casement au cours de son voyage d'inspection et c'est dans celles-ci qu'il a collecté les principaux témoignages de son rapport au Foreign Office britannique
De retour sur le fleuve Congo, nous poursuivons notre voyage en pénétrant dans le district très étendu des Bangalas, dans lequel le fleuve, beaucoup plus large et nettement plus lent, est parsemé de grandes îles boisées. Nous sommes toujours dans le domaine de la grande forêt tropicale humide.
Sur une distance de 600 Km, le fleuve n'a aucun affluent navigable sur sa rive gauche et, sur sa rive droite il n'a que deux affluents navigables, la Mongala et l'Itimbiri, et un affluent de l'Ubangi (La Giri, navigable en partie. C'est le bassin de la Mongala qui détermine la concession de la société

l’Anversoise dont on parle beaucoup pour le moment. En 1899, ce district ne compte que 85 expatriés répartis dans 16 postes différents. La première station rencontrée est la mission catholique de <u>MOSEMBE</u> (4) située dans une zone de forêts inondées tout comme le chef-lieu de district excentré <u>NOUVELLE-ANVERS</u> (26) appelé également <u>BANGALA</u> où on trouve : un camp d’instruction militaire, le siège principal de l’Anversoise, un conseil de guerre, un bureau d’état-civil, une station médicale, un office notarial, une colonie scolaire, une mission catholique, des factoreries et un bureau des postes (une sous-perception créée en 1896).
Nouvelle Anvers a la particularité d’être la première station du Haut Congo à être complètement bâtie en matériaux durables, la région dans laquelle elle se trouve a été particulièrement marquée par l’épidémie de maladie du sommeil entre les années 1896 et 1906.



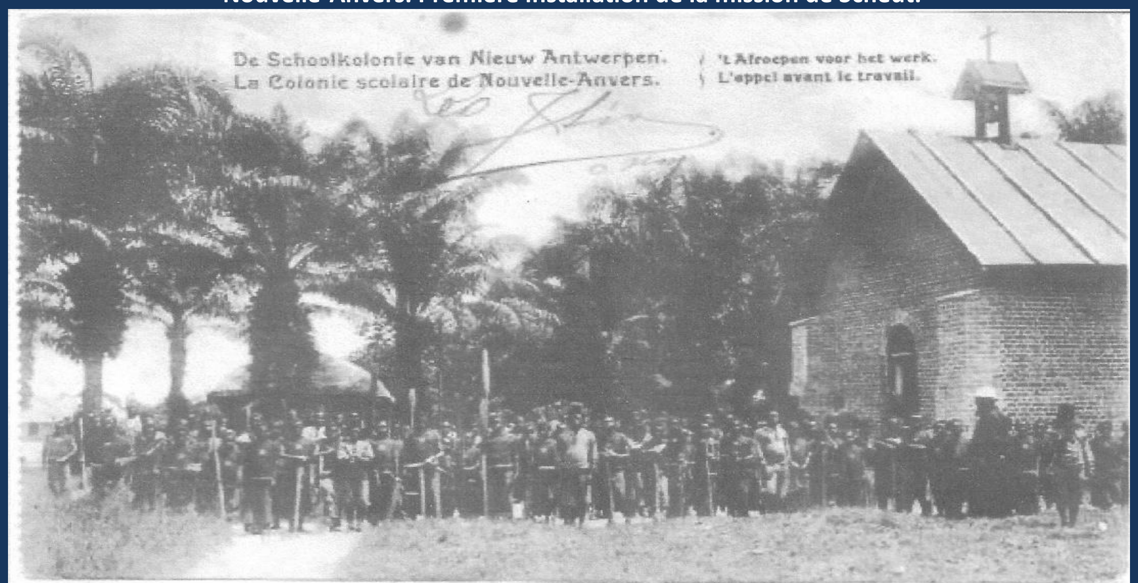
Le district des Bangala.

Le 28 septembre 1896 est la date à laquelle arrivèrent 8 religieuses franciscaines à Nouvelle Anvers après un dur voyage (le chemin de fer n’est pas terminé et le reste du trajet jusqu’à Léopoldville doit être effectué à pieds). À notre passage les sœurs ont déjà créé un village chrétien avec un développement agricole important.

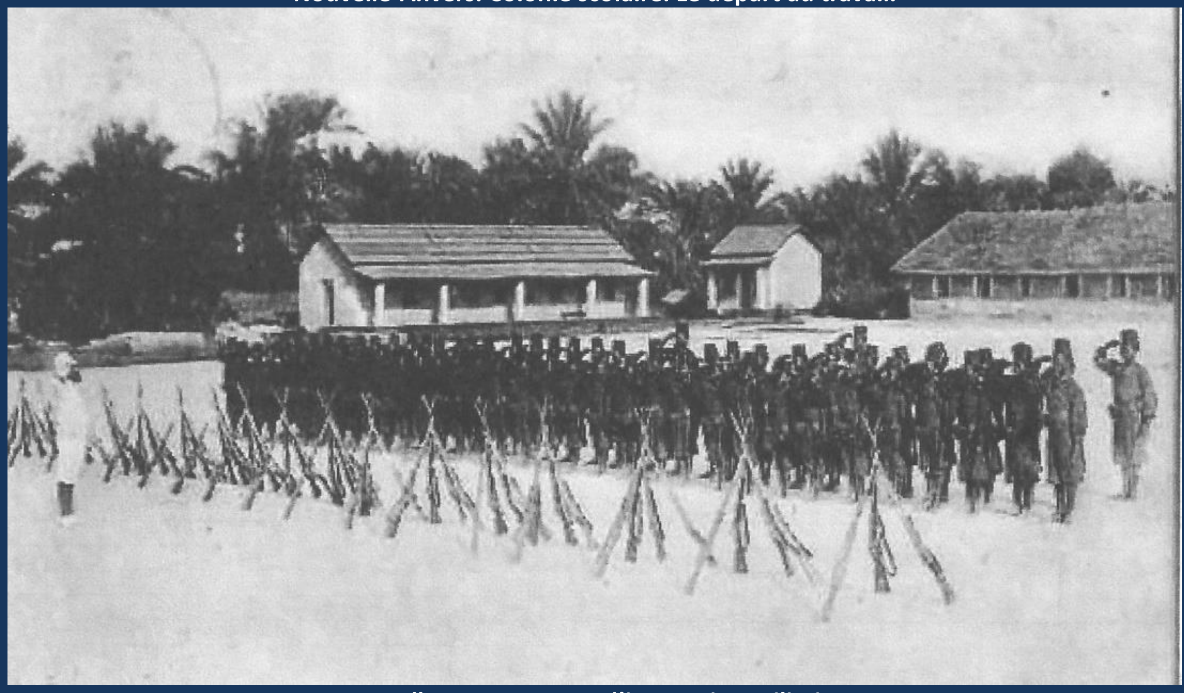

Nouvelle-Anvers. Divers bâtiments de la colonie scolaire.



Nouvelle-Anvers. Première installation de la mission de Scheut.

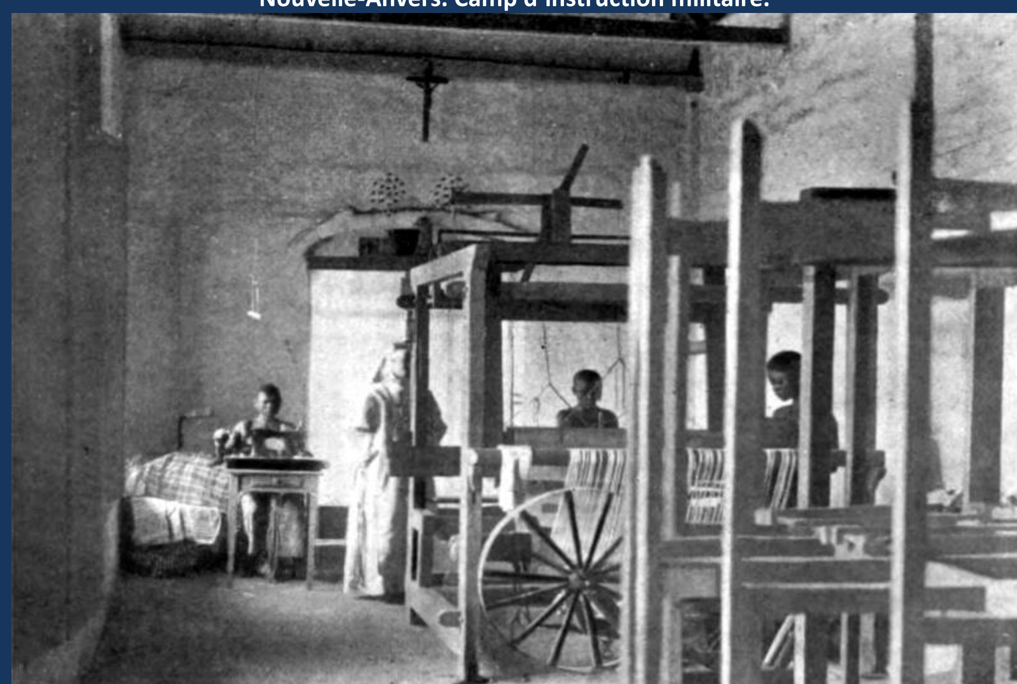


Nouvelle-Anvers. Colonie scolaire. Le départ au travail.



Nouvelle-Anvers. Camp d'instruction militaire.


Nouvelle-Anvers. Camp d’instruction militaire.


Nouvelle-Anvers. École de tissage.


Nouvelle-Anvers. Village



Nouvelle-Anvers. Prison et menuiserie

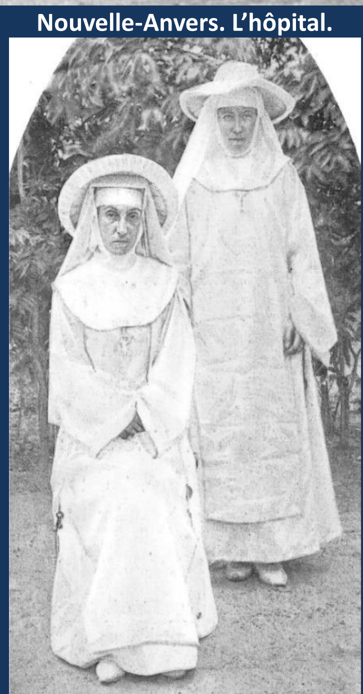


Nouvelle-Anvers. Le réfectoire des agents.



Nouvelle-Anvers. Enfants de la mission.


Nouvelle-Anvers. L’hôpital.


Nouvelle-Anvers. Les religieuses franciscaines.


Nouvelle-Anvers. Maison pour cadre expatrié.

